

SAMEDI 21 AOÛT 2010

## KEZAKO

l'édition

33<sup>ème</sup> éditionrendez-vous,  
vernissages...» 12H, DIMANCHE,  
SALLE DES FÊTES*Halles de**Douarnenez*Il sera possible  
de rencontrer trois  
des photographes à 15h  
(cf. programme)YA UNE LANGUE BIZARRE  
DANS LE KEZAKO ?

PAS DE PROBLÈME !!

» 16H00, PLACE

DE LA POSTE, cours  
d'initiation au breton.

LA BIÈRE EST À 2,40.

Ca vous fait pas froid  
dans l'dos?Inauguration de la  
Librairie avec lecture  
de textes - Fragments  
de la Caraïbe

» 17H00,

PLACE DE LA POSTE.

Deux des élèves de  
l'école réputée de  
cinéma haïtienne  
Ciné-institute Jacmel  
nous présentent plu-  
sieurs cours métrages  
permettant de mieux  
se rapprocher du  
quotidien d'Haïti.» DEMAIN DIMANCHE  
10H, MJC.

Césaire, Glissant, combien de fois ont-ils été cités hier à l'inauguration du festival? C'est un festival de cinéma ou un salon poétique, ici ? Et les 130 films, les 70 invités ? On attendait les accras, le kouign amann, le rhum coco, et il a fallu digérer 1h20 de discours : la présidente de Daoulagad Breizh, qui parlait en breton, la jeune fille qui parlait le langage des signes, le maire, la conseillère générale, le conseiller régional, la présidente, la sous-directrice, le co-directeur du festival, les invités, et encore le sous-directeur, et la co-directrice ...

Et puis il y avait un grand monsieur, très noble, très grand, tout noir, avec des cheveux crépus, blancs comme neige. Il n'avait pas de papier, il ne s'escrimait pas à essayer de lire ses gribouillis comme Brigitte, il ne cherchait pas son petit carton pour retrouver ses mots. Non, tout était dans sa tête. Son nom, je crois que c'est Maximin quelque chose. Il les

a cloués au poteau, les politiques. Avec sa petite force tranquille, ses petites histoires qui changeaient pas mal la grande Histoire, ses citations et ses poèmes, son assurance.

» Quand la poésie s'invite en politique...

fait, il suffit d'enlever deux lettres et politique devient poétique.

Enlever les "l" et « i » comme lit de la colère, des fausses factures, le lit des Roms qui n'en ont même pas et qui repasseront la frontière pour revenir en France, le lit du racisme et de la violence, le "l" de la langue de bois où même les adhérents du parti de notre cher hyperprésident parlent d'identité (forcément nationale), de culture (du mépris).

Et puis changer, mettre un "é" à la place des "li", la bouche grande ouverte, prête à apprendre des mots nouveaux, du créole, de l'anglais de Birmanie, du breton, ou à jouer en français en disant "éléphant, elle-bore, épanouie, elle est belle..."

Et respirer...

Les politiques tels qu'Aimé Césaire ou Edouard Glissant font de la poésie. Est-ce lié à cette force qu'ils ont prise dans les mots, faute de pouvoir avoir le pouvoir, ils ont capté les chants du monde pour charmer l'univers avec leurs notes de reggae, de biguine, de tango ... Ils ont pris les mots du Français qui les colonisait pour en faire une belle langue débarrassée de ses atours de dame patronnesse, rigide, maîtresse du monde, ils ont réécrit la langue du colonisateur, ces fichus colonisés, ils l'ont rhabillée en jeune fille de couleur qui danse au soleil.

Ben quoi c'est vrai, ils ont des ouragans, des tremblements de terre, des raz de marée ... Ils sont pauvres, juste quelques centaines de milliers au milieu de l'océan, n'ont pas de boulot, et ils nous donnent des leçons de littérature, serait-ce ça, l'indépendance, la résistance ?

PARTICIPEZ AU KEZAKO !

Ar c'hezako:  
ho kazetenn deoc'h

Ar c'hezako: ho kazetenn deoc'h

Brav hag hir an digoradur, komzoù flour, barzhonegoù, trugarekadennoù hep disoñjal ar re o deus paeet, ar re o deus labouret, ar re a zo bet pedet, ar re a zo vont da guitaat ar festival, ar re a zo o kemer perzh evit ar wech kentañ ... Komzet e oa bet e bep seurt yezhoù : kreolegoù dishenvel, brezhoneg, saozneg, yezh sinet (LSF) gant Melc'hwenn a zo brezhonegerez ivez. Ha skipailh ar C'hezako, emit-hu ?! Unnek plac'h, merc'h, paotr ha den leun a startijenn, prest d'ober pep tra evit kelaouiñ ac'hanoc'h. Unnek

den a zaiio e darempred ganeoc'h e-pad tout ar sizhun evit gwelet penaos e za ar bed ganeoc'h. Gant un nevezenti er bloazh-mañ: ur stalig a vo dalc'het ganeomp e-pad prantad an digor kalon. Aesoc'h e vo eta mont da welet ac'hanomp, lavar deomp m'oc'h bet plijet gant ar pennad-mañ-pennad, reiñ mennozhioù deomp pe kontañ deomp trouzioù ar blasenn (pennadoù e brezhoneg digemeret gant plijadur). Setu, deuit niverus er stand, ha "hasta siempre kezakodante !"



HA MAT E OA !

# « Et c'était bien ! »

Langue des signes à l'écran

Hier soir au Club, la séance de 22h30 s'est ouverte sur cette question qui ne manque pas de comique dans un Festival de cinéma : « Y a-t-il des réalisateurs dans la salle ? ». Sans doute inspiré par le film de Philippe Découfflé, « Le p'tit bal », Erwan MOALIC cherchait désespérément les auteurs de DOUNIA parmi les flonflons de la fête, sur la place. Ce très beau court-métrage de Découfflé met en scène la célèbre chanson de Bourvil, avec deux ac-

teurs qui traduisent les paroles en langue des signes (LSF) sur fond de prairie. Belle illustration de cette notion de poésie de la relation évoquée à plusieurs reprises lors de l'inauguration. Une poésie omniprésente, dans la voix chaleureuse de Bourvil, bien sûr, dans la scénographie réduite à son minimum, mais bougrement efficace, quand elle concentre l'énergie, le regard, sur la force d'évocation de la langue des signes. A voir

et revoir, surtout si vous aussi, vous ne vous souvenez plus du nom du bal perdu.



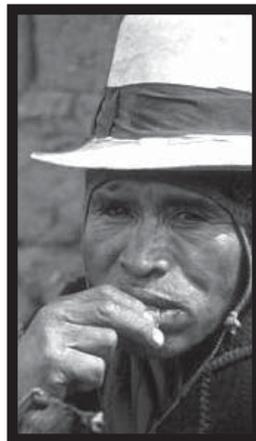
PAYSANS / PEISANT

# « Campesinos »

En 2005, Evo Morales devient président de la Bolivie. Paysan, producteur de la feuille de coca, il est le premier président indigène d'une Amérique Latine en transformation. A travers les portraits de leaders paysans luttant pour récupérer leurs terres ou encore celui d'une femme de ménage devenue ministre, ce documentaire relate les espoirs d'une population autrefois exclue.

Un jeune douarneniste, amoureux des hauts plateaux boliviens, animera, après la projection, un débat pour mieux nous faire comprendre cette révolution démocratique.

» DIMANCHE 22 AOÛT À 14H30  
à l'auditorium  
« Campesinos »



ASAMBLES TOUT

# Appel à la constitution d'un CRAC bretagne

Les artistes et acteurs culturels de différentes disciplines se sont réunis le 29 juin 2010 à Run Ar Puñs à Châteaulin pour lancer un appel à la constitution d'un Comité Régional d'Action pour la Culture et la Connaissance à la rentrée 2010 (CRAC pour les intimes).

A l'exemple de ce qui a lieu dans de nombreuses régions en France, l'idée est que tous les domaines culturels se réunissent et portent des revendications communes aux

côtés des représentants du secteur de la connaissance (éducation, université, recherche) et de l'éducation populaire. Ce Comité se veut un lieu de dialogue renforcé entre les professionnels, un lieu de valorisation de la place de l'art, de la culture et de la connaissance dans les politiques publiques, un lieu de construction d'une nouvelle ambition culturelle pour les citoyens de notre pays.

Si comme eux vous pensez qu'il est grand temps qu'on se ressaisisse de

ces enjeux pour élaborer ensemble l'avenir de l'art, de la culture et de la connaissance, sachez qu'une réunion « constituante » est programmée

» MERCREDI 22 SEPTEMBRE  
À 14H30 à Run Ar Puñs  
à Châteaulin (Finistère).  
Qu'on se le dise !

TIMOUN  
FESTIVAL



## Le festival des petits qui voient grand...

L'équipe du Timounfestival s'est réunie samedi matin pour mettre sur pied les différentes animations qui conduiront les enfants à la découverte des Caraïbes. 2 formules au choix : le minifestival avec un programme à la journée pour 45 euros la semaine et les ateliers à la carte, tous les après-midi, pour 5 euros. Les inscriptions pour le minifestival seront closes lundi soir, rendez-vous tous les matins à 10h (et non 9h30 comme annoncé dans le flyer), pour les ateliers, l'inscription se fait tous les jours à partir de 13h30.

Cinéma, jeux, rencontres, ateliers, activités de plein air, un vrai cocktail de surprises, un festival à part entière pour les 6-12 ans, dans lequel interviendront conteurs, musiciens, avec un final à ne pas rater, vendredi 27 : à l'issue de la projection de 2 très beaux documentaires « Panman et son steel-drum », de Barthélémy Fougéa et Jérôme-Cecil Auffret, « Lukumi, le rumbero de Cuba » de Tony Gatlif, avec des percussionnistes de Trinidad. Ainsi les enfants pourront entendre cette musique de la rue, dans un concert de clôture, avec les percussionnistes de Macadam Pan Groove, fraîchement débarqués de Trinidad, accompagnés de leurs steel-drums.

Félix, Chloé, Maela, Devrig, ainsi que 2 autres animateurs forment l'équipe conduite par Andrée. Selon les activités, les enfants seront répartis dans 2 tranches d'âge : les 6-8 et les 8-12 ans.

BUGALE, rendez-vous donc lundi, pour vivre les aventures inspirées de personnages réels de La Flibustière des Antilles, un film de Jacques Tourneur, et vous lancer dans un jeu de piste géant qui vous conduira sur les différents lieux du festival. Bon voyage, TIMOUN.



PREZEGENN

# Conférence de Daniel Maximin



Il a des gestes posés, doux, tout comme son sourire. Ses propos sont pourtant véhéments: quand on parle de Daniel Maximin, on pense tout de suite «poète». Né en Guadeloupe, cet écrivain et essayiste fait une constatation: les Caraïbes sont le point de rencontre de quatre continents: l'Afrique, l'Europe, l'Asie et... l'Amérique. Sous les dehors paradisiaques de ce mot, «Caraïbes», se cache, dit-il, également un enfer où se mêlent misère et catastrophes naturelles. Voici la retranscription



de sa conférence. Cependant, si les catastrophes naturelles sont une contrainte, Daniel Maximin nous dit qu'«il faut donner sa part au cyclone». Ce qu'il entend par là, c'est que la vie même au cœur des Antilles ne consiste pas à s'opposer

aux contraintes naturelles, mais que «les malheurs de la nature sont là pour nous rappeler ce que nous savons». Donc une culture de la résistance, autant aux cyclones qu'aux oppresseurs caractérisée par la dou-

ceur. Cette résistance, qui veut humaniser l'oppression vient

également du fait que l'idée n'est plus de se libérer de la prison mais de libérer la prison. Ces idées sont représentées par le symbole du roseau, qui plie mais ne rompt pas, et le colibri dont «l'extrême puissance vient de la douceur». L'élément

plus marquant de cette conférence est cette idée d'universalité de la résistance: «l'archipel ne s'arrête pas aux îles», et c'est ainsi que partout où il y a des oppresseurs, les antillais ont été les premiers à s'y opposer, car ils savent que leur sort est lié à celui des autres, probablement car ils ont cette notion au sein de l'archipel, de se ressembler tellement tout en restant différents de par leur culture. C'est avec ces mots d'Aimé Césaire que Daniel Maximin conclut: «Le plus petit canton de l'univers est responsable de l'univers tout entier».

“Le plus petit canton de l'univers est responsable de l'univers tout entier.”

Aimé Césaire

## NE OAN KET DU ARAOK MONT DA BARIZ

### JAMBÉ DLO : “LA FRANCE M'A VOLÉ MA MAMAN”

Un rocking-chair, une belle maison, une vieille lettre sortie d'un album photo jauni par une vieille dame enjouée, et un grand monsieur qui la lit. Après un grand éclat de rire, le voilà qui se met à pleurer : “la France m'a volé ma maman, j'ai tellement souffert de son absence”. Comme les 200 000 autres Guadeloupéens, dans les années 60, sa mère a laissé ses enfants au pays et est partie “enjamber l'eau”, traverser la mer pour aller travailler en France, et gagner l'argent qui lui permettra d'acheter une belle maison pour ses enfants qui vont grandir sans elle.

Les enjambants vont grossir les rangs des employé.e.s de la Poste, des hôpitaux, ils vont apprendre là-bas qu'ils sont noirs, que le racisme existe. La France Eldorado se transforme en cauchemar, négation de leur identité : “tu es noir, tu sens mauvais”. Une

jeune fille arrivée de Guadeloupe en France fait aussi ce constat en 2010 : “à Paris, les gens montrent une indifférence révoltante qui fait mal au coeur”.

La voix off est chaleureuse, pose les bonnes questions et laisse la parole aux personnes, une parole qui se dit en français et en créole, une parole qui se délie pour dire l'acculturation, les relations ambiguës de l'île avec la métropole, l'avenir d'un peuple à construire, toujours et encore.

» DIMANCHE 22 AOÛT  
À 14H30

à la MJC, documentaire,  
France, 2008

réalisation : Emmanuelle Bidou

13h45

«On dira pas qui a mis le bol de trop... Si c'est pas malheureux»

pas de bol  
SPLAACHH ! BING !



## LE BAZAR DES ÎLES

# Pelec'h emañ ar C'harib ?

Pa vez kaoz deus ar C'harib e teu soñj deomp diouzhtu en traezhennoù gant treazh gwenn bordet gant gwez koko. Met petra a vez kavet dreist d'ar gartenn-post ha peseurt broioù 'zo e Mor Kreiz ar bed nevez ?

Evit kregiñ e c'hellomp kaozeal deus an Antilhez, ar re vras hag ar re vihan. 42 milion a dud a zo o chom en inizi-se, kentoc'h en inizi-bras ha brudet evel Kuba, ar Jamaik, Hispaniola (Haitiz hag ar Republik Dominikan) ha Porto Riko. E Indez ar C'hornog (anvet eo ar C'harib e mod-se ivez), e vez kavet ivez aodoù ar C'holombi, ar Venezuela ha pladenn Gwiana.

E norzh mor ar C'harib, e vez kavet ivez tro dro 700 enezenn bodet dindan anv ar Bahamas ("baja mar" e spagnoleg, "izelvor" e brezhoneg). Tost e-kichen ez eus an inizi Turk ha Kaikos a denn deus ar C'honwealth.

En doñvor d'ar Stadoù-Unanet e vez kavet enez ar C'heys, gant mil bennak a enezennigoù

A-wezhoù e vez enklozet ivez ar Bermudes, douar ar rouanez Elizabeth, ar Florida hag al Louisiane, saotret gant petrol BP.

Ar vroioù-se a glask en em vodañ. Krouet eo bet Kevredigezh stadoù ar C'harib e 1994 evit stourm a-enep pennadurezh ar Stadoù-Unanet. Met diaes eo bet sevel un identelez boutin. Ouzhpenn-se eo bras kenañ ar C'harib ha komzet e vez ur bern yezhoù eno : spagnoleg, saozneg, galleg, yezhoù kreol e leizh, nederlandeg ha vietnameg memes! Disvroerien deus pep lec'h a zo deuet betek an inizi da gavout labour. Ur

bedvroiz ho po tro da zizoloñ e-pad ar sizhun amañ e Douarnenez, oc'h evañ poñch-bihan pe poñch-koko evel-just !

➤ Ar vroioù-se a glask en em vodañ.

L'EQUIPE DU KEZAKO

## AR SKIPAILH

Fanny, Claude, Emmanuelle, Laura, Françoise, Damien, Mélanie, Jean-François, Thomas, Jacques, Pauline

www.festival-douarnenez.com  
02 98 92 09 21

Dis-nous tout au Kezako:  
kezako2010@gmail.com

## poÈME

### » APPEL AU MAGICIEN

1- De toutes nos machines réunies, de toutes nos routes kilomètres, de tous nos tonnages accumulés, de tous nos avions juxtaposés, de nos règlements, de nos conditionnements, on ne saurait réunir le moindre sentiment. Cela est d'un autre ordre, et réel, et infiniment plus élevé. De toutes vos pensées fabriquées, de tous vos concepts triés, de toutes vos démarches concertées, ne saurait résulter le moindre frisson de civilisation vraie. Cela est d'un autre ordre, infiniment plus élevé et sur-rationnel.

2- Je n'ai pas fini d'admirer le grand silence antillais, notre insolente richesse, notre pauvreté cynique.

3- Vous avez encerclé le globe. Il vous reste à l'embrasser. Chaudement.

Aimé Césaire

